

6^{ème} Dimanche de Pâques

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. »

Frères et Sœurs,

Le message principal de l'Évangile que nous venons d'entendre est un appel à aimer Dieu de sorte que nous puissions Lui rester fidèle et que nous puissions garder les commandements que Jésus nous a enseignés. Quand on aime une personne, on a naturellement envie de lui rester fidèle. Outre ce message principal, ce passage de l'Évangile n'est pas très simple à comprendre car plusieurs temporalités se mélangent les unes aux autres.

En premier lieu, nous pouvons recevoir ces paroles de Jésus comme précédant la Résurrection et préparant les disciples de Jésus à la Passion est à la Résurrection. « D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. » Ces paroles peuvent s'entendre de l'annonce de la mort et de la Résurrection de Jésus. La suite également : « En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon père et que vous êtes en moi et moi en vous ». La Résurrection manifestera l'œuvre de Dieu et par conséquent la divinité de Jésus.

Mais ces paroles peuvent également s'entendre d'une préparation à l'Ascension de Jésus, c'est-à-dire à son retour au Ciel. Ainsi : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant et vous vivrez aussi. »

Enfin ces paroles préparent clairement à l'évènement de la Pentecôte : « Moi, je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, Lui que le monde ne peut recevoir car il ne le voit pas et il ne Le connaît pas. »

Ceci étant précisé, je voudrais en venir au cœur du message de cet Évangile : la question de l'Amour qui est le support et le gage de notre fidélité à Dieu.

L'amour a ceci de particulier, que c'est un sentiment extatique et intrusif, au bon sens du terme. Extatique : parce qu'il fait sortir de soi pour se donner à un autre. Intrusif : au sens où c'est un sentiment qui pénètre l'intériorité de l'autre. En fait, l'amour, tout en respectant la limite de l'altérité, parvient à faire exister notre personne dans l'intérieur d'une autre, et permet de faire exister l'autre dans ma propre intériorité. Notre humanité est ainsi faite que je ne peux pas vivre à la place de l'autre et que l'autre ne peut pas venir vivre en moi, à ma place. Ce que d'ailleurs nous expérimentons lorsque nous compatissons, au vrai sens du terme, c'est-à-dire lorsque nous souffrons avec l'autre (C'est précisément l'étymologie du verbe compatir souffrir avec) ; nous ne pouvons pas souffrir à la place de l'autre, mais nous pouvons souffrir avec lui, à ses côtés. Eh bien la seule réalité qui nous fait dépasser, qui abolit l'altérité, et qui nous fait dépasser les limites de l'altérité est l'amour.

Si vous gardez ceci en tête, et que vous lisez l'évènement de la Résurrection de Jésus comme la manifestation la plus haute de l'Amour de Dieu, Amour tellement fort et tellement parfait qu'il a triomphé de la mort, alors nous comprenons comment Jésus Ressuscité peut être présent à différentes personnes en même temps, comment Il peut être présent au milieu de ceux qui sont rassemblés en Son Nom, comment Il peut être présent dans les Écritures et dans le Pain consacré ; Il peut être présent parce qu'Il est l'Amour parfait, tout-puissant, qui abolit toutes les limites de l'espace, du temps et de l'altérité.

L'instrument, l'aliment, qui réalise cet amour de Dieu qui vient habiter en nous et qui nous fait habiter en Dieu est l'Eucharistie. Dans la sainte hostie que nous recevons lorsque nous communions, Jésus vient habiter dans la totalité de notre être ; et alors que nous Le recevons dans notre être, Il nous fait entrer au cœur même de la divinité, dans son Corps qui est l'Église. Fondamentalement, on ne peut pas comprendre le sacrement de la communion et de l'Eucharistie, on ne peut pas comprendre la messe en dehors du don d'amour que Jésus accomplit et dans lequel Il nous donne d'entrer. Pour rester fidèle à Dieu dans le temps, pour grandir dans la fidélité à Dieu, nous avons une aide dans la communion. Plus nous communions, plus nous adorons le Saint-Sacrement, plus nous habitons en Jésus et plus Jésus habite en nous ; par conséquent, plus notre unité sera solide et plus l'Église sera le corps du Christ ressuscité. Notre fidélité à Dieu repose sur l'Amour que nous avons pour Lui ; et pour cela nous avons un instrument qui est la Sainte Eucharistie.

Au-delà de la fidélité à Dieu qui présuppose de nous laisser aimer par Dieu et de l'aimer en retour, l'Évangile de ce jour nous prépare à l'accueil de l'Esprit-Saint à la Pentecôte.

Je voudrais réfléchir avec vous sur trois aspects du don de l'Esprit Saint, ce qui constituera une préparation à la fête de la Pentecôte.

Tout d'abord l'Esprit-Saint est celui qui accomplit et parfait notre filiation divine. Dans l'Évangile, Jésus dit : « Moi je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, Lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et il ne le connaît pas ; vous, vous Le connaissez, car Il demeure auprès de vous et il sera pour toujours en vous. » Jésus nous dit ici deux choses : tout d'abord que l'Esprit-Saint sera toujours avec nous et qu'Il agira en nous de manière intérieure ; et d'autre part qu'Il aura pour mission de développer dans le temps ce que Jésus nous a donné sous la forme de semences. C'est en ce sens que l'on peut dire que Jésus institue et fonde l'Église, et que l'Esprit-Saint en assure la croissance et le dynamisme. Ainsi donc, nous qui sommes devenus fils de Dieu par le baptême, notre propre filiation divine se construit au jour le jour par l'action de l'Esprit Saint qui nous fait grandir dans la communion avec le Fils pour devenir Enfant de Dieu et nous conduire au Père.

La première lecture tirée des Actes des Apôtres nous montre tous les signes et les miracles qui vont s'accomplir suite à la prédication de Philippe, l'un des 7 diacres récemment institués par l'Église. Les Actes des Apôtres évoquent des guérisons physiques et des libérations. L'Esprit-Saint est Celui qui, par sa grâce, accomplit des miracles de guérison au moment où l'Église en a besoin ou bien pour se structurer et se développer, ou bien pour l'aider lorsqu'elle est dans une phase plus difficile. Ainsi constate-t-on que jusqu'à la fin du IIIème siècle, début du IVème siècle, beaucoup de miracles vont avoir lieu permettant l'expansion de l'Église. On parle alors de grâces charismatiques.

Il y a quelques décennies chez nous en France et dans notre Occident, à la suite des États-Unis, est arrivé ce que l'on a appelé le « Renouveau charismatique. » Des grâces ont réellement été données par l'Esprit-Saint à des fidèles soucieux de leur vie de prière et de leur vie ecclésiale pour les aider et les soutenir dans leur vie chrétienne. Il est indéniable que le renouveau charismatique a redynamisé les paroisses dans les années post-conciliaires où, en bien des endroits, la liturgie, la prière et l'enseignement ont été déficients. Nombreuses sont les personnes qui ont trouvé un réel soutien dans les groupes de prière issus du renouveau charismatique, dont la foi a pu être entretenue, et nombreuses sont les personnes qui ont même été témoins de guérisons. Mais ces grâces charismatiques données à des personnes ou à certains groupes ne durent pas éternellement dans le temps. Ce sont des aides passagères données par l'Esprit-Saint à l'Église qui en a besoin dans telle ou telle circonstance. On peut dire exactement la même chose pour les endroits où il y a eu de nombreux martyrs. Les martyrs chrétiens ont été source d'une fécondité surnaturelle pour les toutes jeunes Églises qui s'implantaient.

Enfin dernier aspect des dons de l'Esprit-Saint, toujours présent dans la première lecture des Actes des Apôtres, c'est que l'Esprit-Saint agit de manière privilégiée à travers le sacrement de la confirmation. C'est ce qu'évoque St Luc dans les Actes des Apôtres : « Les Apôtres restés à Jérusalem apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu. Alors ils y envoyèrent Pierre et Jean. À leur arrivée, ceux-ci prièrent pour ces Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit-Saint ; en effet, l'Esprit-Saint n'était encore descendu sur aucun d'entre eux : ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains et ils reçurent l'Esprit-Saint.

Ici se trouve l'origine du ministre ordinaire de la confirmation qui est l'évêque, et non le prêtre ou le diacre, ce qui est toujours en vigueur dans l'Église aujourd'hui. Le don de l'Esprit-Saint à la Pentecôte et dans la confirmation affermit les baptisés et leur donne toutes les grâces nécessaires pour vivre leur vie chrétienne de manière féconde et missionnaire.

Chers Frères et Sœurs ici présents dans l'assemblée, si vous n'avez seulement été que baptisés et si vous n'avez pas été confirmés ou vous n'avez pas encore fait votre communion, il est toujours possible de venir préparer ses sacrements à la paroisse en entrant dans le Catéchuménat. Il y a d'ailleurs un groupe assez important de catéchumènes à la paroisse qui se préparent au baptême et/ou à la confirmation et/ou à la communion.

Que l'Esprit Saint nous permette de grandir dans l'amour pour rester fidèle à Jésus et trouver notre bonne place dans l'Église. Amen !